

C'est dans la boîte

SION ► Une partie des activités de l'UBS et du Tribunal cantonal déménagent dans des baraquements provisoires. Travaux obligeant.

DAVID VAQUIN

Quel est le point commun entre la banque UBS et le Tribunal cantonal? Dès la semaine prochaine, une partie de leurs employés s'en iront travailler dans des «containers» où ont été installés des bureaux provisoires. Pour le tribunal, ces locaux de rechange ont été érigés à l'est du Palais de justice, collés contre le parking. A la banque, on a opté pour le fond de la place de la Planta où une structure ad hoc est en cours d'installation. «L'enseigne UBS doit être fixée ces prochains jours», explique Christine Roduit, responsable du marketing pour UBS en Valais.

Sion joue les pilotes

Pourquoi déménager dans ces bureaux provisoires? «Nous refaisons totalement notre agence notamment la partie accueil. C'est un vaste projet lancé sur le plan national. En trois ans, l'UBS envisage de rénover ses 300 agences. Pour le Valais, une douzaine d'agences seront modifiées en 2011 et le solde suivra en 2012. La succursale de Sion a la particularité d'être l'une des cinq agences pilotes au plan helvétique», explique Pierre-Alain Grichting, directeur régional Valais. Oui, parce que la démarche initiée par le géant bancaire ne se limite pas à un ravalement de façade. «La grande évolution se situe dans le concept de l'accueil. Nous voulons adapter les locaux aux nouveaux besoins de la clientèle. Avant, les 90% des transactions étaient en rapport avec du cash in/out, maintenant cela représente moins de 10%. Beaucoup de choses doivent donc changer», souligne le directeur qui précise que le projet de Sion permettra d'expérimenter le nouveau concept et de faire ensuite des adaptations sur l'ensemble de la Suisse.

Clients aux petits soins

Concrètement, dès lundi prochain, l'accueil s'effectuera dans le local provisoire de la Planta où seront aussi présents les guichets, la zone conseil, quatre distributeurs de billets et deux guichets automatiques appelés multimats. «Des informations précises seront

transmises à nos clients. Tout sera mis en œuvre afin de leur faciliter la vie», rassure la responsable du marketing.

Au final, les travaux devraient être bouclés en un peu moins de deux mois.

Tribunal à l'étroit

Une rue plus haut, le Tribunal cantonal subit le même sort que la banque. «La nouvelle organisation judiciaire implique des changements. Sans compter l'augmentation du personnel. Nous sommes donc obligés de nous adapter» explique le secrétaire général Walter Lengacher. Un crédit de 1,2 million a été accordé récemment par le Grand Conseil afin de donner une deuxième vie au Palais de justice. Palais que quitteront prochainement l'office du juge d'instruction cantonal et celui du Valais central pour aller s'installer ensuite, avec le futur Ministère public, dans l'ancienne bibliothèque cantonale. «Le bâtiment n'était pas prêt assez tôt, c'est aussi pour ça que les bureaux mobiles ont été installés», annonce le secrétaire. Le personnel est-il content de devoir aller travailler dans ces structures provisoires? «On est loin d'une cabane de chantier. Il y a tout le confort avec le chauffage et la climatisation. Les standards sont élevés». Comme à l'UBS, les travaux devraient également durer jusqu'à la fin de l'année.

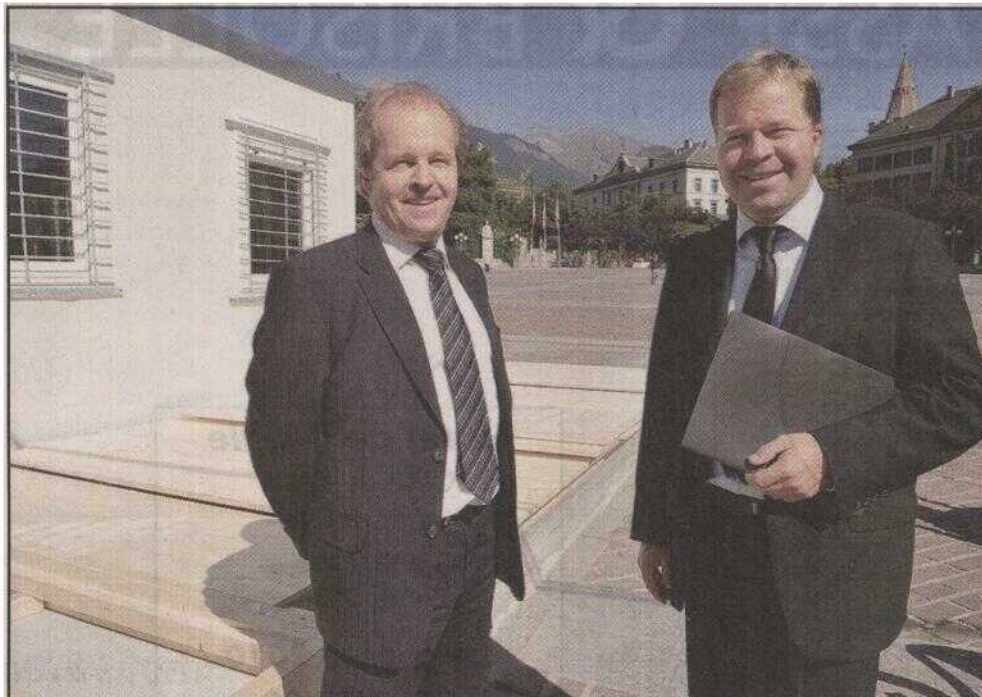
Sécurité au cœur des préoccupations

On s'en doute, banque et tribunal sont des bâtiments sensibles où la sécurité est prépondérante. Est-elle garantie dans une structure provisoire? «Des précautions supplémentaires ont été prises. Les dossiers ne seront pas conservés dans les bureaux mobiles lorsqu'ils seront vides. Nous avons aussi renforcé la sécurité dans le Palais de justice vu qu'il y aura beaucoup de passage», rassure Walter Lengacher. Inutile de dire que la question s'est aussi posée à la banque. «Nos standards de sécurité sont toujours extrêmement élevés mais il est clair que ces travaux impliquent des ajustements. Nous accordons aussi une

grande importance à la confidentialité. Nous ferons par exemple en sorte que les flux de clientèle ne se croisent pas avec les travailleurs. Les questions de sécurité informatique ont été prises en compte», conclut Pierre-Alain Grichting.

continued...

...continued



Eric Chammartin, sous-directeur de la filiale de Sion, et Pierre-Alain Grichting, directeur régional Valais, posent devant l'installation provisoire érigée sur la place de la Planta. POT